Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

44 | 2012

L'Italie du Risorgimento. Relectures

Fabrice ERRE, *Le règne de la poire. Caricatures de l'esprit bourgeois de Louis-Philippe à nos jours*

collection La Chose publique, Seyssel, Champ Vallon, 2011, 260 p. ISBN :
978-2-8767-3548-4. 23 euros.

Grégoire Franconie

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4271>

DOI : 10.4000/rh19.4271

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2012

Pagination : 207-208

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Grégoire Franconie, « Fabrice ERRE, *Le règne de la poire. Caricatures de l'esprit bourgeois de Louis-Philippe à nos jours* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 44 | 2012, mis en ligne le 16 octobre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4271> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4271>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Fabrice ERRE, *Le règne de la poire. Caricatures de l'esprit bourgeois de Louis-Philippe à nos jours*

collection La Chose publique, Seyssel, Champ Vallon, 2011, 260 p. ISBN : 978-2-8767-3548-4. 23 euros.

Grégoire Franconie

RÉFÉRENCE

Fabrice ERRE, *Le règne de la poire. Caricatures de l'esprit bourgeois de Louis-Philippe à nos jours*, collection La Chose publique, Seyssel, Champ Vallon, 2011, 260 p. ISBN : 978-2-8767-3548-4. 23 euros.

- ¹ Dans un paysage historiographique largement dominé par la littérature anglo-saxonne¹ et par les travaux pionniers de Ségolène Le Men², le livre de Fabrice Erre offre une première synthèse sur les « caricatures de l'esprit bourgeois ». L'auteur, dont la thèse *L'Arme du rire. La presse satirique en France (1789-1848)* a été soutenue en 2007 à l'Université Paris-1, présente ici un aspect de son travail sous la forme d'un essai, à la croisée de l'histoire politique et de l'histoire culturelle.
- ² L'ouvrage rigoureusement charpenté propose ainsi d'analyser la conception, la réception et les usages d'une image politique longtemps négligée, la Poire. Sortie de l'imagination de Charles Philippon en 1831, l'image piriforme est notamment destinée à la caricature du roi Louis-Philippe. Son succès foudroyant dépasse très rapidement le cadre de la presse satirique (en l'espèce, *La Caricature* et *Le Charivari*) pour être appropriée par une large partie de la population. C'est ce surprenant destin qui inaugure le questionnement de Fabrice Erre. Comment expliquer l'efficacité de cette image *a priori* non signifiante – la Poire n'appartenant pas en 1830 au vocabulaire satirique traditionnel ?

- 3 La Poire est la « convergence graphique des trois éléments constituant la monarchie de Juillet » (p. 14) – sa base sociale bourgeoise, son idéologie du juste-milieu et le roi Louis-Philippe – qui, tous trois, sont la cible des satiristes. La silhouette piriforme s'impose pour dénigrer le bourgeois, « synthèse d'un épiciers étroit de la tête et d'un ventru gras du bas » (p. 38) dont le juste milieu politique traduit les aspirations étroites, informes et sans grandeur. Aboutissement d'un long processus de dégradation de l'image royale, la chosification du souverain en roi-poire exprime le même malaise ressenti à l'égard du pouvoir monarchique. Le roi des Français est jugé non seulement illégitime mais aussi d'une lourde incongruité. L'« irrésistible tendance à la piriformisation » (p. 78) de Louis-Philippe est, bien sûr, également une stratégie de contournement de la censure.
- 4 Dans sa seconde partie consacrée à la réception de la Poire, l'auteur démontre que le bizarre motif piriforme s'est d'autant plus facilement imposé au fusain des satiristes qu'il émerge dans une « culture des apparences et du doute » (p. 110) où la « blague »³ acquiert sa légitimité dans les discours politiques. L'efficacité de la Poire tient aussi à son incroyable potentiel sémantique : ses savoureuses variétés (« poire de bon-chrétien », « poire de beurré », « poire molle ») se prêtent à d'innombrables jeux de mots. Les calembours ne sont pas en reste : « L'amitié de Louis-Philippe et les menaces de Guillaume de Hollande placent le roi Léopold entre la poire et le fromage » (*La Caricature*, 12 janvier 1832) ; « Au lieu de pépins, la Poire donne des amendes » (26 janvier 1832).
- 5 Enfin, la caricature piriforme s'épanouit dans un contexte de violente opposition au gouvernement de Juillet, facilitée par la liberté de la presse. Le « règne de la Poire » n'a donc jamais duré que quatre années puisqu'en 1835, après l'attentat de Fieschi, les lois du 9 septembre criminalisent l'offense au roi. Entre temps, la Poire a proliféré bien au-delà du lectorat des feuilles satiriques parisiennes. Avec beaucoup d'humour, Fabrice Erre évoque la multiplication des graffitis à travers la France, faisant du griffonnage de la Poire un phénomène national, un « mouvement d'appropriation collectif » (p. 192). Bien après la révolution de 1848, le réemploi de l'image piriforme dans l'espace politique, contre Adolphe Thiers en 1871, puis contre Armand Fallières, Valéry Giscard d'Estaing, Helmut Kohl ou encore Edouard Balladur, donne à la Poire une « dimension légendaire » (p. 209). On est peut-être moins convaincu par la « dimension universelle » de la Poire (p. 232) que l'auteur décèle : en effet, la réactivation du motif piriforme renvoie d'abord à la mémoire du régime de Juillet et à la personne de Louis-Philippe plus qu'à l'expression de la « civilisation bourgeoise » (p. 247).
- 6 S'appuyant sur un vaste corpus de sources textuelles et iconographiques et une riche bibliographie, Fabrice Erre signe un bel ouvrage d'histoire des représentations et offre un instrument précieux à la connaissance des années 1830. Persuadé d'être un régime de l'évidence, sans idéologie clairement explicitée, la monarchie de Juillet échoue à imposer sa propre représentation. Celle qui demeure, la Poire, n'émane pas du pouvoir mais de la satire : elle est une « victoire sur l'art officiel ».

NOTES

1. On retiendra en particulier : David Kerr, *Caricature and French Political Culture, 1830-1848*. Charles Philipon and the Illustrated Press, Oxford, Clarendon Press, 2000 et Sandy Petrey, *In the Court of the Pear King. French Culture and the Rise of Realism*, Ithaca (N.Y.), Cornell University Press, 2005.
2. Un outil de travail essentiel pour l'iconographie politique du XIX^e siècle : Ségolène Le Men, *Daumier et la caricature*, Paris, Citadelles & Mazenod, 2008.
3. Nathalie Preiss, *Pour de rire ! La blague au XIX^e siècle*, Paris, Presses universitaires de France, 2002.